Canadian Society for Yad Vashem
Holocaust Education and Commemoration

יד ושם
YAD VASHEM
INSTITUT INTERNATIONAL
POUR LA MEMOIRE DE LA SHOAH

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Do Not Copy

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

Immigrants clandestins sur le ponton du "*Pan York*" le jour de leur arrivée en Israël, le 14 aout 1948
Collections de Yad Vashem

IL EST, DIT - ON, UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

La Shoah

Le terme de Shoah désigne le génocide total, systématique et sans précédent perpétré par l'Allemagne nazie et ses complices dans le but d'exterminer le peuple juif et d'anéantir à jamais sa culture et ses traditions. Son principal moteur: l'idéologie raciste nazie. Entre 1933 et 1941, l'Allemagne nazie mène une politique de persécution qui consiste à dépouiller les Juifs de leurs droits et de leurs biens, puis à stigmatiser et concentrer les populations juives sous son contrôle dans des zones définies par avance. Fin 1941, cette politique s'est muée en un plan d'action exhaustif et systématique que les nazis nomment « Solution finale de la question juive en Europe ». Ces mesures bénéficient d'un large soutien en Allemagne et dans la majeure partie de l'Europe.

L'Allemagne nazie voue alors à l'extermination les Juifs d'Europe, et dans leur sillage, ceux du monde entier. Près de deux millions de Juifs sont tués par balles tandis que des millions d'autres, originaires de toute l'Europe, sont raflés et déportés à bord de wagons à bestiaux vers des camps d'extermination – complexes industriels de mise à mort où ils sont assassinés dans des chambres à gaz. Tout au long de ce processus d'enregistrement, de rafle et de chargement à bord des trains, les Allemands trompent leurs victimes quant à la finalité réelle du voyage.

Lorsque la guerre prend fin en 1945, près de six millions de Juifs ont été assassinés.

Do Not Copy

Photographie envoyée du front de l'Est par un soldat allemand.
Au dos de la photo, l'inscription suivante : « Des Juifs au cours d'une rafle *(Aktion)*, Ivangorod, Ukraine, 1942 »

United States Holocaust Memorial Museum (USHMM), Washington DC, États-Unis

Yad Vashem

Institut international pour la mémoire de la Shoah, Yad Vashem a été établi en 1953 sur le mont du Souvenir à Jérusalem. Lors de sa création, il a reçu pour mission de commémorer, documenter, étudier et enseigner la Shoah. Yad Vashem œuvre à préserver la mémoire du passé et à lui donner un sens pour les générations à venir.

IL EST, DIT - ON, UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

Pendant 2000 ans, les Juifs ont prié pour leur retour à Sion, la terre de leurs ancêtres.
Certes, une présence juive limitée a toujours existé en Israël, mais pour la plupart des Juifs, *Eretz Israël* n'était qu'une idée, un rêve. Leur attachement pour cette terre s'est exprimé par la prière, la philosophie, la poésie ou le chant, lors de célébrations ou de fêtes juives - mais jamais de manière politique ou activiste. Certains l'ont visité, d'autres ont écrit à son sujet, et, des années durant, on a toujours pu y constater une présence juive, ne serait-ce que limitée.
Cette exposition retrace les aspirations des Juifs pour la terre d'Israël, au cours des années 1933 - 1948. Elle débute par l'accession au pouvoir du parti nazi en Allemagne, débouche sur le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et l'anéantissement du judaïsme européen, et termine par la fin de la guerre et la création de l'Etat d'Israël.
A partir de la fin du XIXe siècle, et entre les deux guerres mondiales du XXe siècle – alors que parallèlement à l'intensification de l'antisémitisme politique, différentes idéologies sont en plein essor - le monde juif se lance dans une lutte acharnée pour son avenir. Parmi les réponses possibles à cette inquiétude : le sionisme politique pratique, avec pour objectif la création d'un foyer national pour le peuple juif en *Eretz Israël*. Numériquement parlant, le mouvement est petit. Mais en dépit de la forte résistance de certains courants, il peut s'enorgueillir d'une influence non négligeable au sein de vastes cercles juifs du monde entier et ouvre la voie à la concrétisation d'un rêve.
La Seconde Guerre mondiale et la Shoah ont ébranlé les conceptions du peuple juif. Mais même pendant cette sombre période, au cœur d'une lutte de survie qui se concentrait sur l'ici et maintenant, *Eretz Israël* a toujours occupé une place centrale dans les cœurs et les pensées des Juifs.
La Shoah a mis fin au débat du peuple juif sur son avenir. Les différentes idéologies autrefois en vigueur parmi les communautés juives se sont effondrées dans son sillage. Les idées promues par le mouvement sioniste avant la Shoah, et encore renforcées par la suite, ont conduit, après une lutte acharnée, à l'établissement d'un État juif en Terre d'Israël.

Do Not Copy

Cette exposition est une adaptation de "Il est, dit-on, une terre", conçue par Vivian Uria et exposée à Yad Vashem.
Elle a été réalisée par le département des expositions itinérantes de la Division des musées de Yad Vashem.
Conception graphique : Division informatique, Yad Vashem.
Cette exposition a été généreusement financée par : Victor David et Ruth Grubner | The Jay and Barbara Hennick Family Foundation

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1933 - 1939

Eretz Israël : du rêve à la réalité

Avec l'accession au pouvoir en Allemagne du parti nazi et la mise en place d'idéologies raciales antisémites, la situation s'aggrave pour les Juifs. Leurs droits sont restreints, ils sont peu à peu retranchés de la société et de l'économie du pays dans lequel ils sont nés et ont vécu, pour être désormais étiquetés comme de race inférieure. Des Juifs d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie cherchent alors refuge dans d'autres pays moins hostiles, ainsi qu'en Terre d'Israël.

Il faut dire qu'*Eretz Israël* est de plus en plus perçu comme une éventualité pour le peuple juif, un endroit potentiel pour construire un futur foyer, et un refuge tant espéré pour fuir la dure réalité.

Durant cette période, les mouvements sionistes se renforcent et la construction se poursuit en Israël : de nouvelles implantations voient le jour, des exploitations agricoles et des usines industrielles se développent. Malgré les limites imposées par l'autorité britannique mandataire, on note une augmentation notable du nombre d'immigrants.

Les informations sur *Eretz Israël* qui parviennent en diaspora vantent la nature généreuse du sol et les paysages, mais aussi les mérites du "nouveau Juif" et de la jeunesse qui grandit là-bas. En Europe, les mouvements de jeunesse sionistes fleurissent, tant par leur nombre que par leur influence, et deviennent une force motrice pour l'immigration et l'installation en Israël.

Chant communautaire de jeunes membres du Mouvement de jeunesse Maccabi dans une ferme d'entrainement à Ahrensdorf, en Allemagne, avant la Seconde Guerre mondiale (1938/1939)

Collections de Yad Vashem

Do Not Copy

Jeunes membres du mouvement La jeunesse sioniste dans un camp d'été à Varsovie, Pologne, 1934

Collections de Yad Vashem

IL EST DIT-ON UNE TERRE

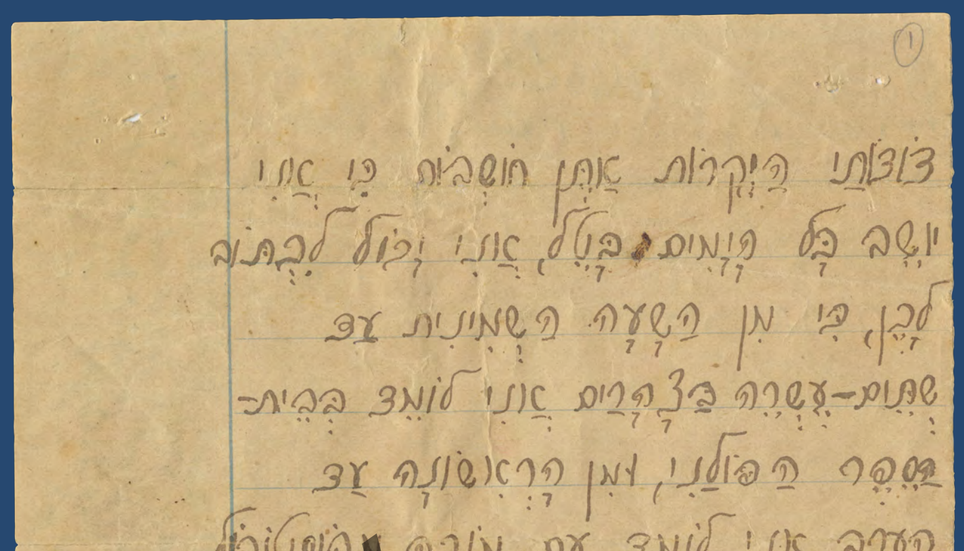
Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

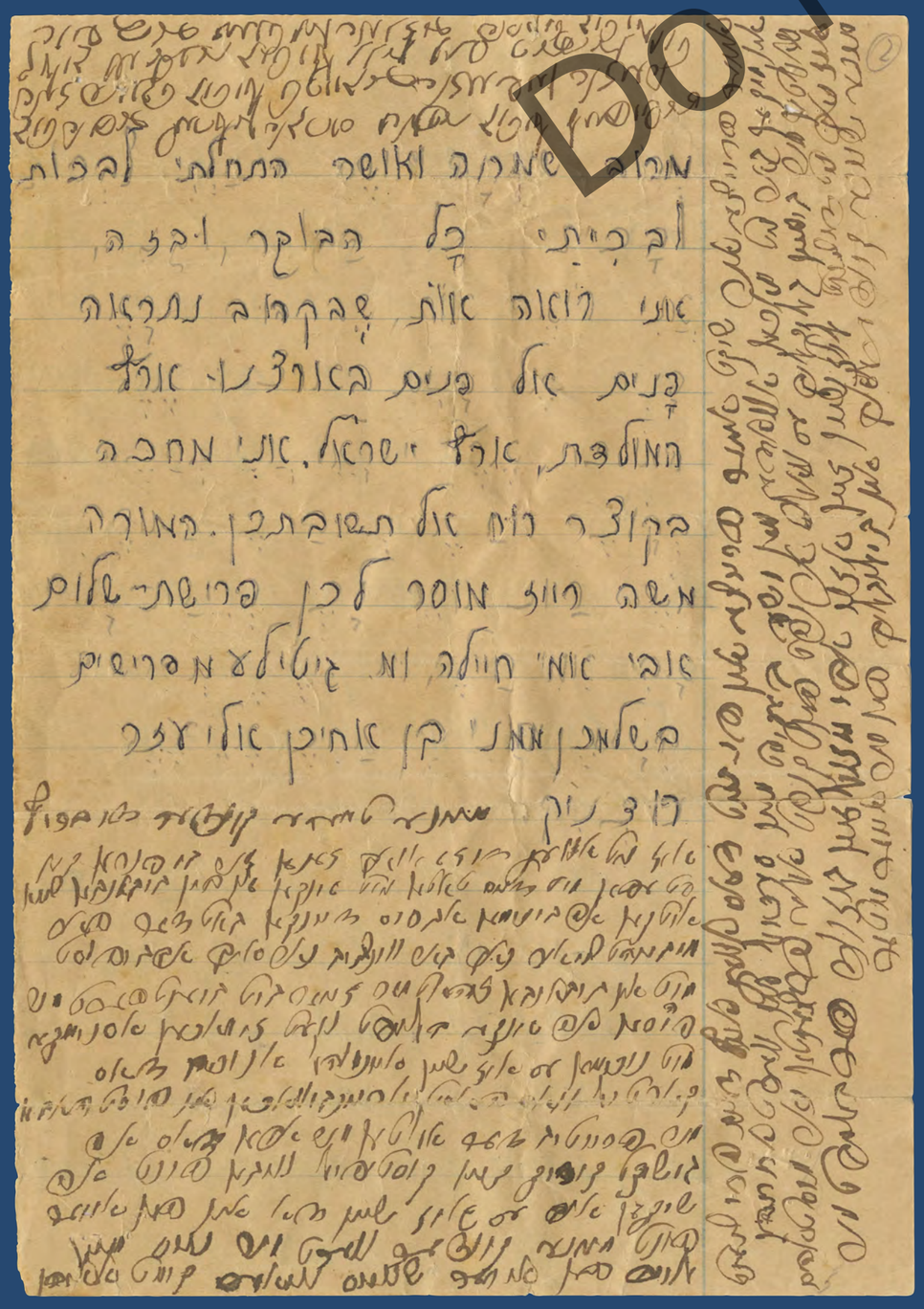
1933 - 1939

Eretz Israël : du rêve à la réalité

Le rêve

"Cela fait deux semaines que je rêve que mon père a vendu tous ses biens, et qu'avec le cheval et la cariole, nous sommes venus en Eretz Israël. En un instant, nous étions arrivés dans notre Terre patrie, nous sommes entrés dans une maison, la porte s'est entrouverte et vous, mes aimables tantes, êtes sorties vers moi."





"Je vois le signe que nous nous rencontrerons bientôt, de visu, sur notre Terre, notre Terre patrie, Eretz Israël".

Copy
Do Not C

Cette lettre a été écrite en 1937, par un jeune garçon de 10 ans, Eliezer Rudnik, à l'attention de ses tantes installées en *Eretz Israël*. Le courrier, rédigé en hébreu, est entouré - par manque de place - de phrases écrites yiddish par ses parents. Aryeh et Sara Rudnik, avec leur fils Eliezer, étaient les seuls Juifs du village ukrainien de Kosmachow. Ils ont été abattus en 1942, dans une fosse, pendant l'occupation allemande.

Collections de Yad Vashem

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1933 - 1939

Eretz Israël : du rêve à la réalité

Le rêve

La Terre d'Israël et ses paysages typiques de 1937 ont été dessinés par Otto Pines, qui avait immigré en *Eretz Israël* depuis Höxter, en Allemagne.

Do Not Copy

Son carnet de dessins avait été envoyé à sa mère et à sa sœur Ilse, qui en prendront grand soin dans tous les camps où elles seront internées à Riga, en Lettonie. Renée Schwartz les rencontre dans un camp de Riga. Impressionnée par les dessins, elle demande à les garder pour une nuit. Au matin, en allant rendre le cahier, elle découvre qu'Ilse et sa mère ont été assassinées. Elle conservera le cahier pour le restant de ses jours.

Jacob Otto Pines
Acre, 1937
Arabe citadin, 1937
Arabe rural, 1937
Degania, c.1937
Gouache sur papier | 11.7X14.7 cm

Collections de Yad Vashem. Don de Renée Gross, New York, États-Unis

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1933 - 1939

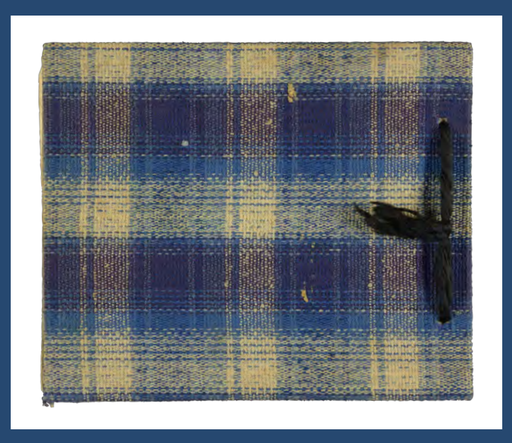
Eretz Israël : du rêve à la réalité

La vision

"Eretz Israël, je suis à nouveau sur un navire. Je me tiens à l'arrière du bateau et contemple cette terre redevenue féconde sous des mains juives.
De grandes choses ont été accomplies là-bas. Il y a encore 95 ans, la vallée de Jezréel n'était qu'un vaste marécage, et aujourd'hui, elle est en fleurs. Les pionniers ont donné leur vie pour y parvenir. Et s'ils continuent à travailler de la sorte, la vallée de la Houla sera, elle aussi, bientôt fertile et bourgeonnante. Cela demande beaucoup d'effort... Cependant... Au bout du compte, nous aurons une Terre d'Israël florissante."

Essai sur *Eretz Israël*, écrit en 1936 par Hannah Guttsmann, 12 ans, qui lui permettra de gagner un prix : un voyage en Terre promise.

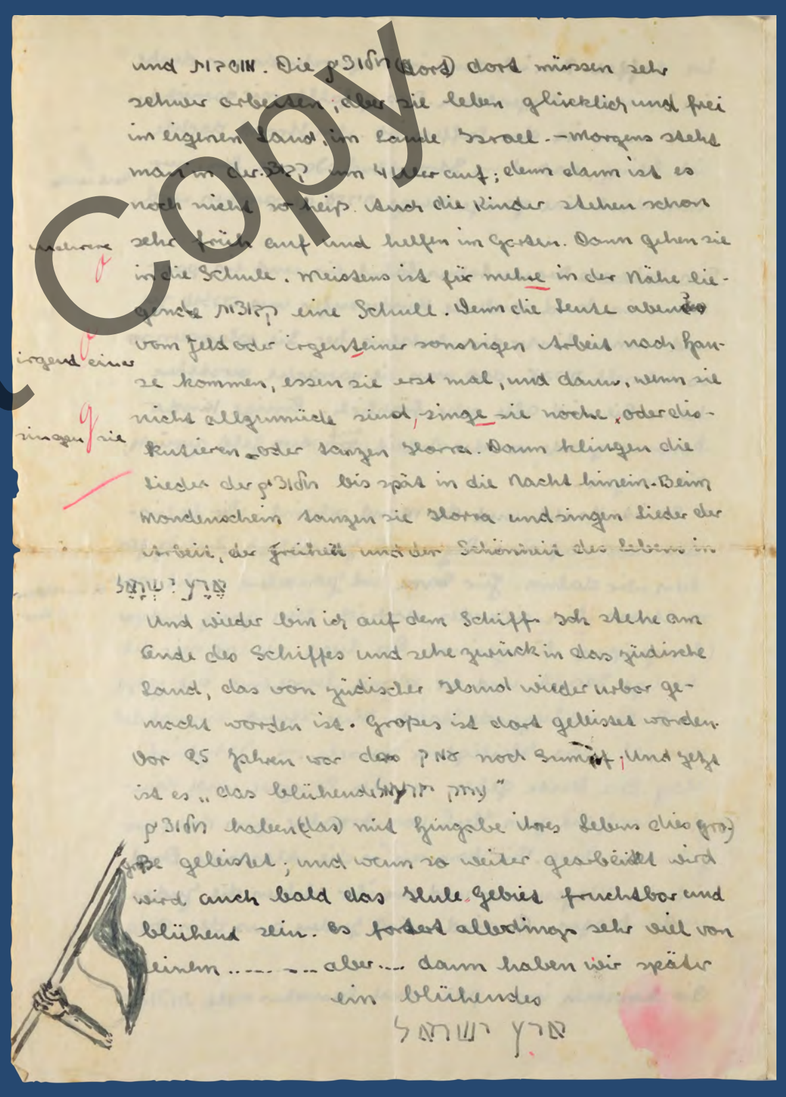
Collections de Yad Vashem. Don de Hannah (Guttsmann) Shalem, Kibboutz Ma'abarot, Israël



Journal écrit par Hannah Guttsmann, 12 ans, contenant une description de son voyage en *Eretz Israël* en 1936.

Collections de Yad Vashem. Don de Hannah (Guttsmann) Shalem, Kibboutz Ma'abarot, Israël

Lorsqu'elle reçoit le prix pour son essai à l'école juive dans laquelle elle étudie, Hannah réussit à convaincre ses parents de la laisser partir en *Eretz Israël*. Après être restée une semaine supplémentaire chez un ami au kibboutz Hatzor, Hannah reviendra par la voie des mers à Trieste, puis en train jusqu'à Berlin.



Copy
Do Not C

Hannah est âgée de quinze ans lorsqu'elle arrive en Israël en 1939. Son frère est envoyé par un des convois du *Kindertransport* en Angleterre ; ses parents, restés en Allemagne, seront déportés et assassinés.

Hannah Guttsmann vêtue d'une chemise du mouvement de jeunesse de l'Hashomer Hatsair, après son installation en *Eretz Israël*.

Collections de Yad Vashem. Don de Hannah (Guttsmann) Shalem, Kibboutz Ma'abarot, Israël

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1933 - 1939

Eretz Israël : du rêve à la réalité

La réalisation du rêve

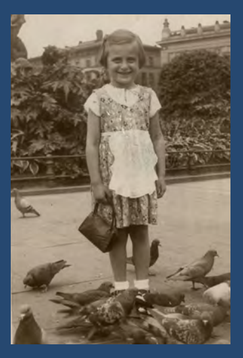
Do Not Copy

"Mon rêve est d'aller en Eretz Israël"

Dessin réalisé par Regina Zimet pour l'anniversaire de sa mère. Il reflète la période que la famille a passée à Benghazi, en Libye, après avoir fui l'Allemagne pour se rendre en Terre d'Israël.

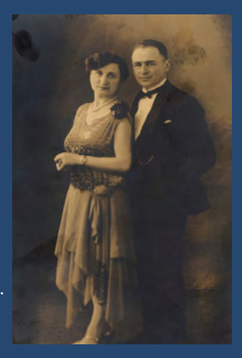
Collections de Yad Vashem. Don d'Efraim Levi, Ramat Efal, Israël

Le dessin exprime le désir ardent de Regina d'arriver en Terre promise avec sa famille le plus rapidement possible - "comme à vol d'oiseau". Ses proches, immigrés en *Eretz Israël* dans les années 1930 les attendraient à la descente de l'avion.
La fillette imagine l'aéroport de Tel-Aviv avec des avions israéliens et une foule de gens, dont des natifs d'*Eretz Israël*, venus les accueillir. Le dessin a pris forme lorsque la famille, contrainte de rester à Benghazi, a connu des mois d'incertitude quant à la date de son départ pour *Eretz Israël*. Cinq ans s'écouleront avant que la famille n'arrive en Terre promise.



Regina Zimet, Leipzig, 1938

Collections de Yad Vashem. Don d'Efraim Levi, Ramat Efal, Israël



Fritz et Rosalia Zimet. Leigzig, Allemagne, début des années 1930

Collections de Yad Vashem. Don d'Efraim Levi, Ramat Efal, Israël

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1940 - 1944

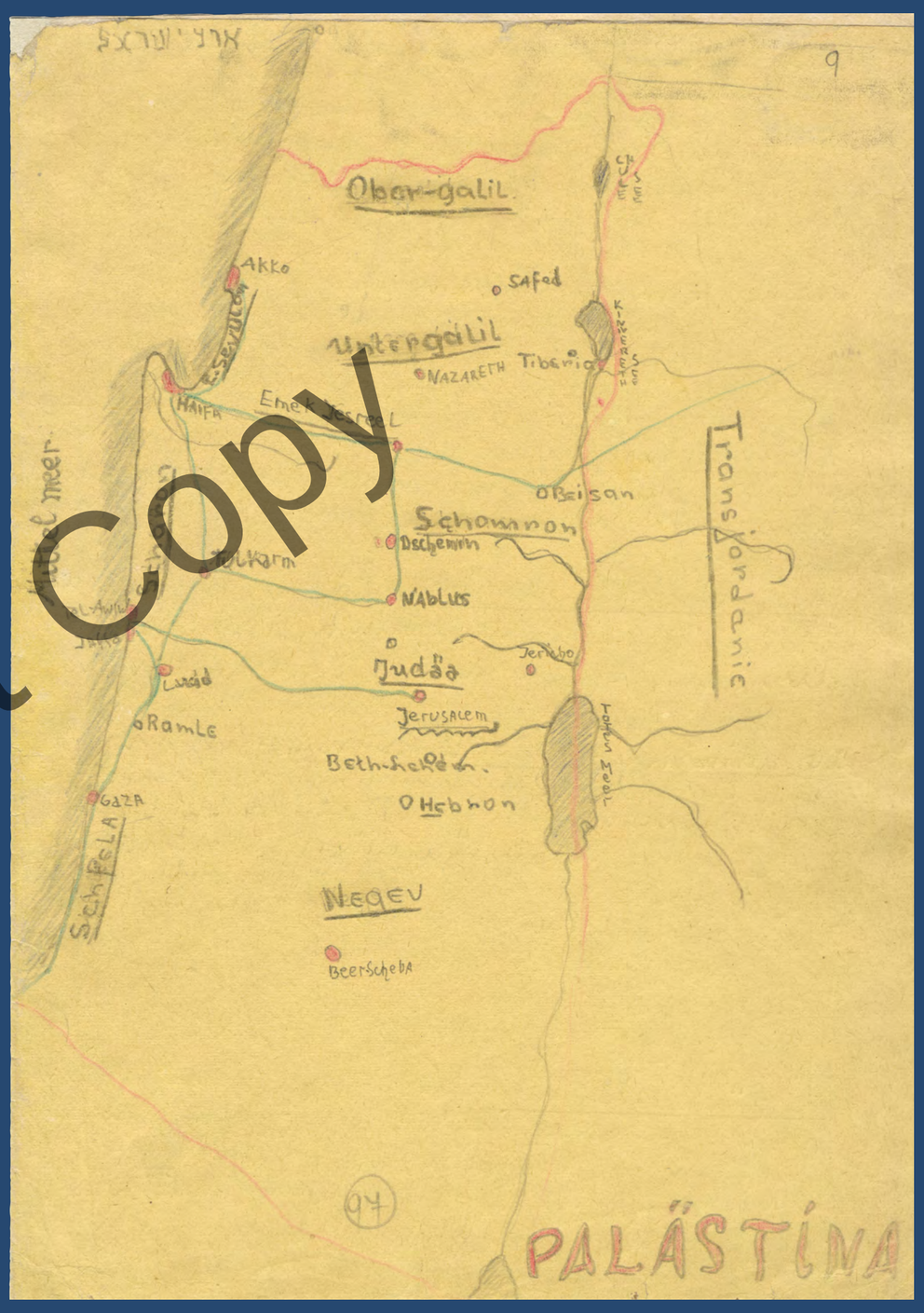
Eretz Israël : entre crise et continuité

La Shoah balaye toutes les idéologies qui peuvent constituer une solution pour l'avenir du peuple juif. Le monde qui a donné naissance à des perspectives s'effondre, pendant que commence la dégradation de la situation des Juifs. Le Mandat britannique prend des mesures pour limiter l'immigration vers *Eretz Israël* et, dans le cadre de sa Solution finale, l'Allemagne interdit l'émigration des juifs à l'étranger. Résultat : l'immigration en *Eretz Israël* est devenue presque impossible.

Pendant l'occupation, les mouvements de jeunesse sionistes vont permettre une vie communautaire juive, affichée ou secrète. Plus tard, avec d'autres mouvements, ils forment le noyau de la résistance juive. En 1940-1941, leurs membres organisent clandestinement des réunions culturelles à caractère religieux et national, publient des journaux de contrebande et offrent un cadre éducatif en remplacement des écoles traditionnelles.

En mars 1942, les portes de l'enfer s'ouvrent à Auschwitz. Les communautés juives se déplument : les pays sont vidés de leurs habitants juifs. Au même moment, un vif ressentiment est nourri à l'attention du *Yishouv* [la communauté juive d'*Eretz Israël*] qui s'avère impuissant face à cette catastrophe.

La lutte pour la survie des Juifs d'Europe va donner lieu à une certaine distanciation, voire déconnexion avec la Terre promise, mais en dépit de ces terribles années de destruction et d'extermination, il se trouvait des Juifs pour continuer à rêver *d'Eretz Israël*, consignant cette langueur dans leurs écrits. Alors qu'il ne leur a jamais semblé aussi loin qu'en ces temps sombres, les aspirations de leurs cœurs pour leur foyer juif n'ont fait que se renforcer.



Page d'un cahier de géographie appartenant à un membre du mouvement de jeunesse du ghetto de Terezin, 1943-1944

Collections de Yad Vashem

Une enseignante et son élève devant une carte *d'Eretz Israël* dans le ghetto de Lodz, en Pologne

Collections de Yad Vashem

Copy
Do Not

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1940 - 1944

Eretz Israël : entre crise et continuité

Les ghettos

Not Copy
Do N

Avec l'aimable autorisation d'Amnon Porat, Shlomit Kraus, Ilana Adar et Roni Porat, petits-enfants de Filip Hermann

Alors qu'il est emprisonné dans le ghetto de Terezin, le docteur Filip Hermann reçoit des nouvelles de sa fille Esther, immigrée en Israël. Elle a donné naissance à son premier enfant, un garçon, nommé Yoram. Après avoir appris la nouvelle, le docteur Hermann veut faire un cadeau à son premier petit-fils. Il demande à un artiste du ghetto de réaliser une gravure exprimant son rêve de rendre visite à sa fille et son fils en *Eretz Israël*. Son aspiration à rencontrer ses proches est décuplée en raison de la vaste distance géographique qui la sépare d'eux, mais aussi parce qu'il sait pertinemment qu'il ne pourra probablement jamais les revoir. La gravure sur bois représente un homme endormi sur un banc, en train de rêver d'un bateau voguant de Terezin à Haïfa : la Terre d'Israël est représenté par des palmiers, des chameaux et des silhouettes bédouines. Sous le palmier se trouve un bébé dans un berceau qui porte le nom de son petit-fils, Yoram.

Le docteur Hermann ne verra jamais son petit-fils. Il fera partie du dernier convoi de déportation du ghetto de Terezin vers Auschwitz, où il sera assassiné.

Filip et Bozena Hermann (au centre), Ester (Zdenka) Hermann (à gauche) et Pavel Frankel (le fils de Bozena, à droite), Tchécoslovaquie, janvier 1939

Avec l'aimable autorisation d'Amnon Porat, Shlomit Kraus, Ilana Adar et Roni Porat, petits-enfants de Filip Hermann

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1940 - 1944

Eretz Israël : entre crise et continuité

Les ghettos

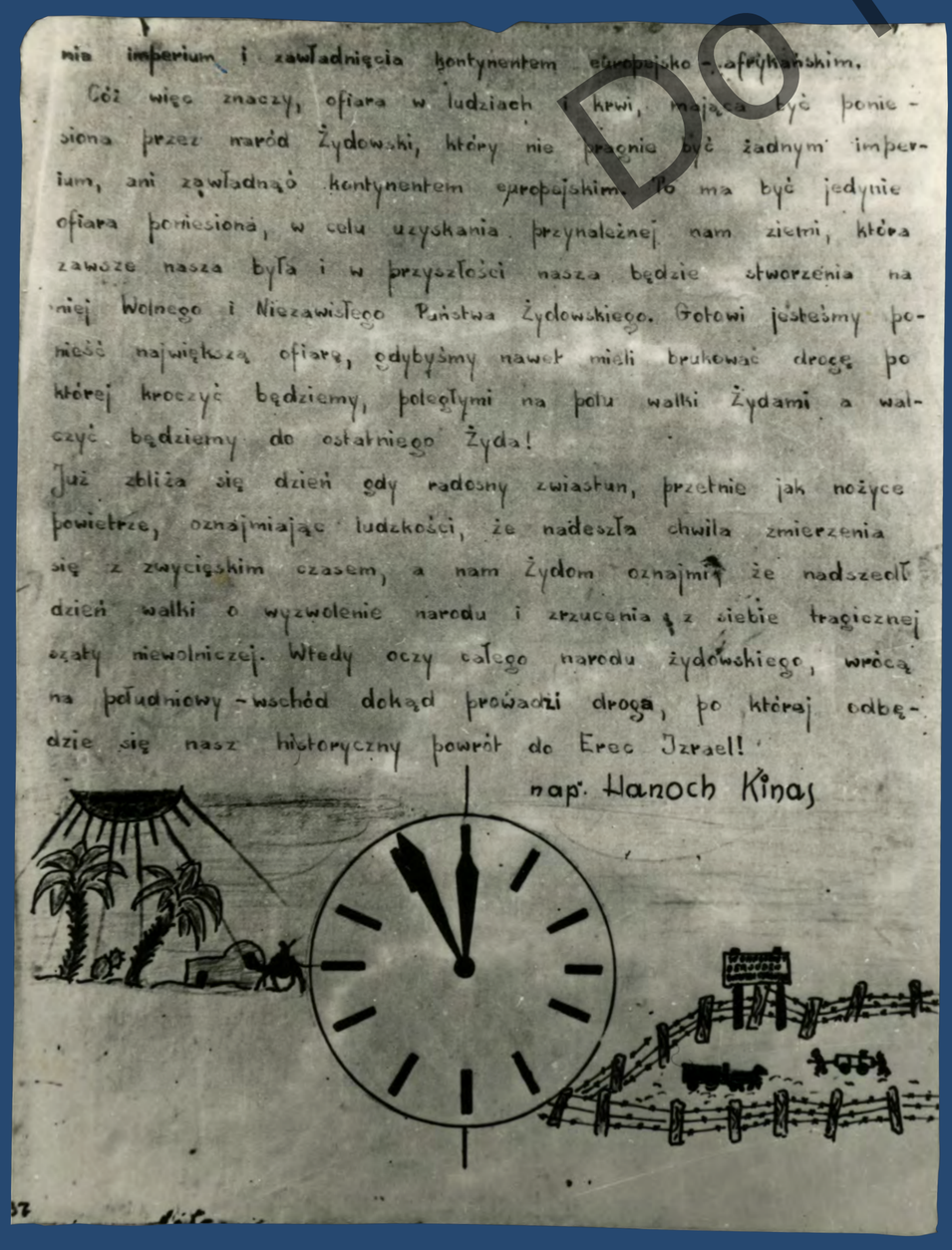
Après la déportation des Juifs au ghetto de Lodz, les mouvements de jeunesse continuent d'être actifs, venant en aide aux plus jeunes. Avec le soutien du chef du *Judenrat*, les divers mouvements de jeunesse créent des fermes d'entrainement communautaires, semblables à celles d'avant-guerre. De cette manière, les instructeurs espèrent éloigner les jeunes, autant se faire se peut, de la détresse et de l'inaction qui ont prévalu dans le ghetto.

Chaque mouvement de jeunesse reçoit un toit et une terre à travailler. A la fin de l'été 1940, Marysin - une zone agricole frontalière située dans le ghetto - compte 1 000 membres divisés en 25 groupes sionistes. En août 1940, le « Front de la Génération du désert » est créé, qui regroupe plusieurs mouvements de jeunesse. En septembre 1943, il s'unit au mouvement La jeunesse sioniste pour devenir le Front pour la jeunesse sioniste.

"Un jour viendra où l'heureux annonciateur fendra l'air comme des ciseaux, pour annoncer à l'humanité que le moment de la victoire est arrivé, et nous les Juifs, annoncerons le jour de la libération de notre peuple et le retrait des haillons de l'esclavage. Alors, les yeux du peuple juif se tourneront vers le sud-est, vers le chemin de notre retour historique en Terre d'Israël."

Hanoch Kinas

Do Not Copy


nia imperium i zawładnięcia kontynentem europejsko-afrykańskim.
Cóż więc znaczy, ofiara w ludziach i krwi, mająca być poniesiona przez naród Żydowski, który nie pragnie być żadnym imperium, ani zawładnąć kontynentem europejskim. Ma być jedynie ofiara poniesiona, w celu uzyskania przynależnej nam ziemi, która zawsze nasza była i w przyszłości nasza będzie stworzenia na niej Wolnego i Niezawisłego Państwa Żydowskiego. Gotowi jesteśmy ponieść największą ofiarę, gdybyśmy nawet mieli brukować drogę po której kroczyć będziemy, poległymi na polu walki Żydami a walczyć będziemy do ostatniego Żyda!
Już zbliża się dzień gdy radosny zwiastun, przetnie jak nożyce powietrze, oznajmiając ludzkości, że nadeszła chwila zmierzenia się z zwycięskim czasem, a nam Żydom oznajmi, że nadszedł dzień walki o wyzwolenie narodu i zrzucenia z siebie tragicznej szaty niewolniczej. Wtedy oczy całego narodu żydowskiego, wrócą na południowy-wschód dokąd prowadzi droga, po której odbędzie się nasz historyczny powrót do Erec Izrael!
nap. Hanoch Kinas

Page d'un journal mural d'un mouvement de jeunesse du ghetto de Lodz

Maison des Combattants des Ghettos / Photo d'archives

Réunion commémorative à la mémoire de Haïm Nahman Bialik et de Théodor Herzl dans le ghetto de Lodz, 1943

Collections de Yad Vashem

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1940 - 1944

Eretz Israël : entre crise et continuité

Les camps de concentration

"Fajgi Spiegel a signé son dessin en 1944 qui représente une jolie jeune femme, des fleurs à la main et un collier avec une étoile de David autour du cou. Elle porte une robe de soie et des chaussures assorties. Dans la réalité, elle porte des vêtements usés et déchirés."

Extrait de Lili Kaschticher-Hirt, *Ce que j'ai gardé pour mes fils*, le 7 décembre 1950

Fajgi Spiegel, une détenue du camp de concentration d'Ober Hohenelbe, a réalisé ce dessin en 1944 pour montrer comment elle et ses amies s'habilleraient quand, avec la fin espérée de la guerre, le moment serait venu pour elles de partir pour E*retz Israël*. Au bas du dessin, elle a ajouté une inscription : "C'est ainsi que nous nous promènerons en Palestine (mandataire)."

Fajgi Spiegel, ***C'est ainsi que nous nous promènerons en Palestine***,
camp d'Ober Hohenelbe, 1944
Crayon sur papier | 16.2X9.11 cm

Collections de Yad Vashem. Don d'Alexander Hirt et Daniela Sela, Israël

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1940 - 1944

Eretz Israël :
entre crise et continuité

Les camps de concentration

Pesach Stephen (Istvan) Irsai étudie l'architecture au Technion de Budapest et la musique à l'Académie royale de la ville. En plus de son travail de graphiste indépendant, il est actif au sein d'organisations sionistes locales et dirige le département de publicité du Keren Kayemet LeIsrael (KKL, Fonds national juif) et du Keren Hayesod. Au milieu des années 1920, Pesach se marie et émigre en *Eretz Israël*, où il poursuit son travail de graphiste. En 1929, il retourne avec sa famille en Hongrie. Il reprend du service dans les institutions sionistes et trouve un emploi au service du Premier ministre hongrois. En juillet 1944, Pesach, son épouse et leurs deux enfants sont déportés vers le "camp hongrois" de Bergen-Belsen par le "train Kastner". Libérés en décembre 1944, ils se rendent en Suisse avant d'arriver en *Eretz Israël* en septembre 1945, et de s'installer à Tel-Aviv.

Do Not Copy

Pesach Irsai (1896-1968), ***Tours, Bergen-Belsen,*** 9 juillet 1944
Eau-forte | 14.8X10.3 cm

Collections de Yad Vashem. Don du Dr. Paul Bendek

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1940 - 1944

Eretz Israël : entre crise et continuité

Les camps de concentration

"Le 8 avril 1943
Cette soirée est la dernière, le groupe se réunit dans une cabane à Neuendorf. Dehors, les gardes de la Gestapo... Nous commençons par notre réunion finale... On apporte les drapeaux... Un des drapeaux est coupé en son centre. 'A' attrape ce drapeau « sans cœur » et le coupe en 12 morceaux qu'il distribue aux 3 filles du groupe, aux 4 garçons, aux 4 instructeurs et au membre qui sera responsable de ceux qui restent. Ce morceau de drapeau que j'ai reçu, je l'ai toujours, jusqu'à aujourd'hui. Je l'ai gardé sur moi à chaque fouille corporelle et à chaque sélection d'Auschwitz.
Je dois continuer à le porter sur moi, car j'ai promis, et c'est cette promesse qui me fait avancer... "

Mémoires, mai 1955, AB (Annelies Borinski)

La veille de la déportation pour les camps d'extermination, une cérémonie a eu lieu à la ferme d'entraînement pour la jeunesse juive d'Ahrensdorf, en Allemagne, avec la participation de jeunes Juifs et de leurs moniteurs. Au cours de la cérémonie, le drapeau de la ferme d'entraînement du mouvement de jeunesse Maccabi est coupé en douze morceaux, distribués aux moniteurs. Ces derniers s'engagent à se revoir en Terre d'Israël et à rassembler chaque morceau pour reconstituer le drapeau. Seuls trois des douze conseillers d'origine survivront à la Shoah. Parmi eux, Annelies Borinski est la seule à avoir pu amener son bout de drapeau en Israël.

Do Not Copy

Reconstruction du drapeau du groupe d'entraînement pionnier d'Ahrensdorf, en Allemagne.

Collections de Yad Vashem.
Avec l'aimable autorisation de Hilde (Grünbaum) Zimche, Kibboutz Netzer Sereni, Israël

Le morceau du drapeau du mouvement de jeunesse 'Maccabi' qu'Annelies Borinski a reçu et conservé tout au long de sa détention au camp d'Auschwitz.

Collections de Yad Vashem. Avec l'aimable autorisation de Hilde (Grünbaum) Zimche, Kibboutz Netzer Sereni, Israël

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1940 - 1944

Eretz Israël : entre crise et continuité

Tentatives d'immigration en Eretz Israël

Le Struma

En Décembre 1941, un frêle paquebot du nom de Struma quitte le port de Constanţa en Roumanie, avec à son bord 769 Juifs en partance pour *Eretz Israël*.

Le navire délabré peine à parvenir jusqu'au port d'Istanbul. Les autorités turques empêchent les réfugiés de débarquer, par crainte que les Britanniques ne leur refusent des permis d'entrée en *Eretz Israël* et que la Turquie ne devienne une terre de réfugiés.

Les organisations juives demandent aux Britanniques de délivrer des permis aux réfugiés, mais ces derniers refusent sous prétexte que des nazis aient pu infiltrer des agents ennemis parmi les passagers. Pendant dix semaines, les refugiés sont emprisonnés à l'intérieur du navire, tandis que leurs conditions de vie se détériorent. Le 23 février 1942, les Turques remorquent le Struma en mer, le laissant sans ressource, eau, nourriture, ni même carburant.

Quelques heures plus tard, le navire est touché par erreur par une torpille soviétique et coule. Seul un passager survit.

La tragédie du *Struma* devient un symbole du manque de sensibilité du Mandat britannique et de la cruauté des autorités turques qui ont conduit plusieurs centaines de personnes à la mort.

Objets provenant de la maison Zait de Bucarest, envoyés par Benzion et Sara Zait à leur famille en *Eretz Israël*.
Benzion, Sara Zait et leur fille unique Riva ont péri dans le naufrage du Struma, sur le chemin vers la Terre d'Israël.

Collections de Yad Vashem. Don d'Ettia Zait, Pardes Hanna et Netta Porat, Kibboutz Tzora, Israël

עיריית תל אביב

ע י ר י ת תל=אביב

מודעה עירונית מס' 7

אבל כבד
לעם ישראל

על אלה אני בוכיה
(איכה א'-טז)

על שבע מאות נפשות

יקרות מישראל, פליטי אויב וחרב, אשר
ירדו תהומה ביום ז' אדר תש"ב באניה
„סטרומה" בין הבוספורוס והים השחור,
בשעיניהם נשואות אל שעריה הנעולים של
המולדת האחת - מתאבלת העיר תל=אביב

עירית תל=אביב מכריזה את הערב, אור ליום
ט' אדר, לערב=אבל, ומבקשת לסגור את
בתי השעשועים והקולנוע שבעיר
(לרבות במות השעשועים והבגינה בבתי הקפה)

בערב זה נשב בדד ונדום, ונתיחד
עם זכר חללינו הקדושים

ישראל רוקח ראש העיריה

ח' אדר תש"ב
25.2.42

5-6-6(5)

Avis de décès publié par la municipalité de Tel-Aviv-Yaffo à la suite du naufrage tragique du *Struma*, le 25 février 1942.

Archives de Yad Vashem / archives de la municipalité de Tel-Aviv-Yaffo

Do Not Copy

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1945 - 1948

Eretz Israël : de la destruction à la renaissance

Avec la fin de la guerre et la libération, des camps de personnes déplacées sont établis en Europe qui abritent quelque 250 000 réfugiés juifs, survivants de la Shoah déracinés de leur domicile pendant la guerre. Beaucoup d'autres fuient vers le sud via l'organisation de la "Brihah", qui a permis l'exode de dizaines de milliers de rescapés. Les institutions du *Yishouv* organisent alors leur immigration en *Eretz Israël*, sur des bateaux de l'Aliya Bet, en dépit des efforts britanniques pour bloquer leurs projets. Dès le milieu de l'année 1946, des milliers d'immigrants clandestins sont arrêtés et déportés à Chypre, ou repartent en Europe.

Au cours de ces années, le mouvement sioniste reprend ses activités de plus belle, considérant la Terre d'Israël comme une solution et une chance pour le peuple juif de se reconstruire après la Shoah. Dans les camps de personnes déplacées en Europe et les camps de détention à Chypre, une nouvelle identité nationale post-Shoah voit le jour. Les survivants reviennent à la vie, fondent des familles, publient des journaux, de la littérature, créent des institutions communautaires et politiques et, en parallèle, s'investissent dans la mémoire de la Shoah. Ils souhaitent réaliser leur aspiration nationale, et pour ce faire, s'étaient préparés à une longue bataille, à une vie d'errance, à la détention, et même à parvenir sur une terre embourbée dans la guerre.

Sheerit Haplitah (les rescapés) sauront résister à tous ces défis d'une façon incroyable. Environ deux tiers d'entre eux rejoindront *Eretz Israël* pour faire partie de la lutte pour l'établissement et la construction de l'État d'Israël.

Do Not Copy

Carte de vœux de Rosh Hashana (Nouvel An juif), "L'an prochaine à Jérusalem !"
Camp de personnes déplacées de Linz, Autriche.

Collections de Yad Vashem

Manifestation contre l'arrestation de 1 100 réfugiés qui tentent d'immigrer en Israël, camp de personnes déplacées à Santa Maria di Leuca, Italie.

Collections de Yad Vashem

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1945 - 1948

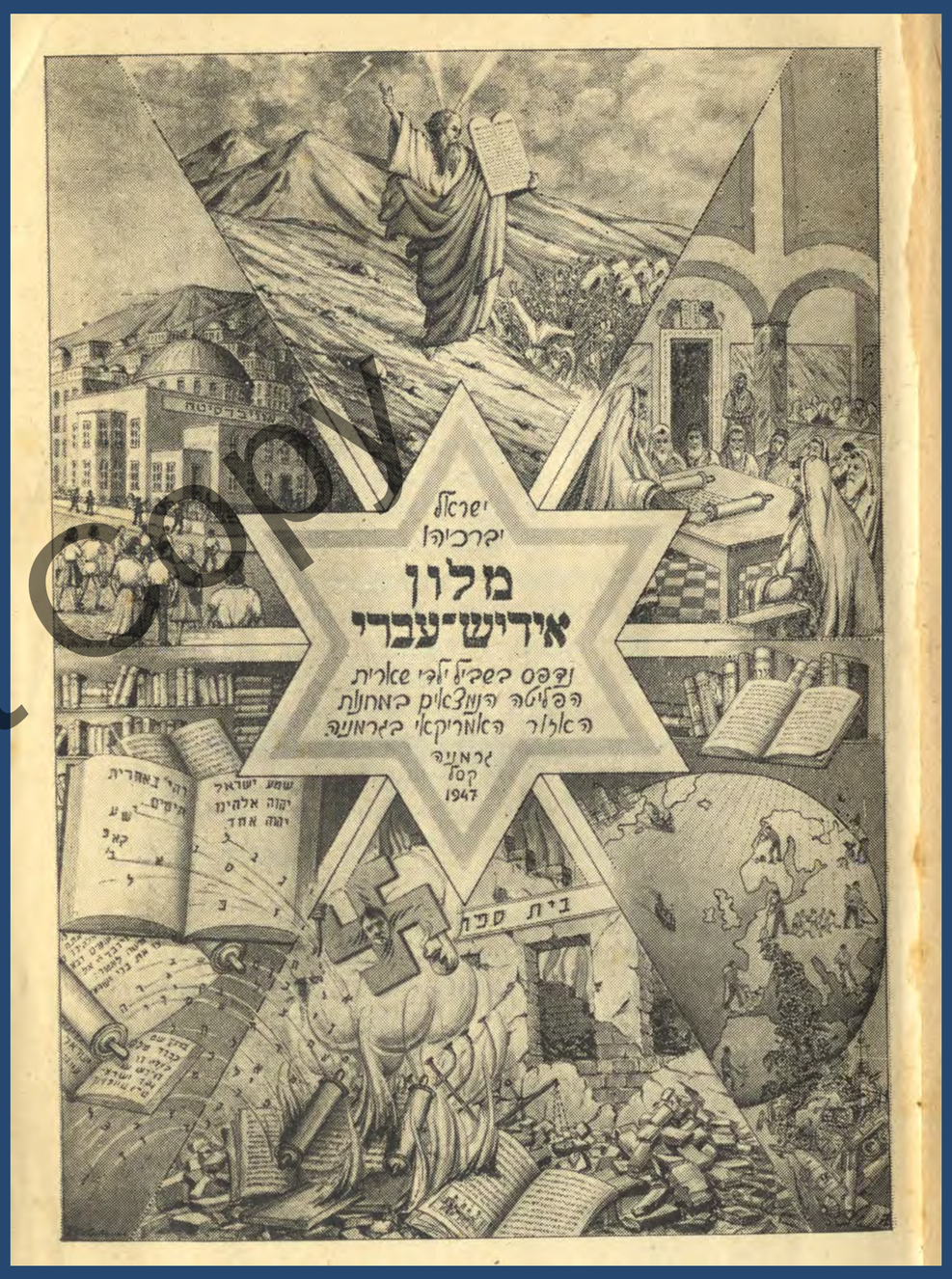
Eretz Israël : de la destruction à la renaissance

Les camps de personnes déplacées

En 1946, les rabbins Samuel Abba Snieg et Samuel Jakob Rose travaillent à la publication de deux traités du Talmud à destination des personnes déplacées.
Sur la page de couverture, un paysage *d'Eretz Israël*, sur fond d'un soleil étincelant encadré par deux palmiers. En titre :

"De l'esclavage à la libération, des ténèbres à la lumière."

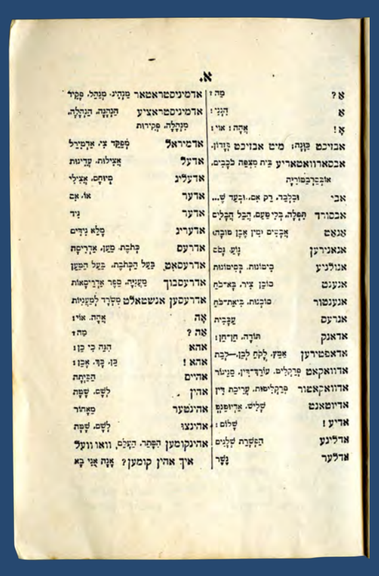
Collections de Yad Vashem. Don de Paul Newman, Pennsylvanie, Etats-Unis



Do not copy

Dictionnaire yiddish-hébreu publié à Cassell, Allemagne, en 1947, à destination des réfugiés des camps de personnes déplacées.
L'auteur est Yevarachyahu Israel. Le dictionnaire a été publié pour la première fois en Terre d'Israël en 1927.

Collections de Yad Vashem. Avec l'aimable autorisation de Moshe Geizler, Ramat Gan, Israël



IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1945 - 1948

Eretz Israël : de la destruction à la renaissance

Les camps de personnes déplacées

Kibboutz Buchenwald

L'idée de créer un kibboutz, répandue parmi les rescapés, a été évoquée par un groupe de prisonniers juifs, religieux et laïcs, essentiellement polonais et allemands, du camp de concentration de Buchenwald. Le "Kibboutz Buchenwald" a vu le jour après la libération de l'Allemagne, en 1945, sous l'impulsion d'anciens prisonniers du camp qui l'établissent en Bavière, jusqu'à la création de l'État d'Israël. Son but : préparer ses membres à une vie d'entraide et de travail agricole en Terre promise. La seconde moitié du kibboutz est créée au kibboutz Afikim, en Israël, où les membres développeront une vie culturelle et religieuse, avec, en son centre, la mémoire de la Shoah qu'ils tente de transmettre aux autres membres du kibboutz. En juin 1948, l'arrivée de leurs camarades restés jusque-là en Allemagne, les deux parties se réunissent pour former le kibboutz Netzer Sereni, du nom du parachutiste Enzo Sereni, assassiné à Dachau.

Le "Kibboutz Buchenwald" dans un camp de personnes déplacées, Allemagne.

Collections de Yad Vashem

Des jeunes filles juives regardent par la fenêtre d'un train, brandissant un drapeau d'Israël, alors qu'elles quittent Buchenwald pour la première étape de leur voyage vers la Terre d'Israël, le 5 juin 1945

United States Holocaust Memorial Museum, avec l'aimable autorisation des Archives nationales et de l'administration des enregistrements, College Park

Do Not Copy

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1945 - 1948

Eretz Israël : de la destruction à la renaissance

Immigration clandestine pour Eretz Israël

"... J'ai dessiné le navire qui franchissait le blocus sur Eretz Israël... et j'ai écrit 'Exode d'Europe 1947', qui est le nom de l'Exodus en hébreu"

D'après le témoignage de Haggay Geri

L'*Exodus* est devenu un symbole de la période d'immigration clandestine et du désir d'atteindre la Terre d'Israël, coûte que coûte. Il représente l'exode égyptien de notre génération, "l'exode de l'Europe".

Le navire est parti du port de Sète en France pour *Eretz Israël* le 11 juillet 1947 avec, à son bord, 4 554 survivants de la Shoah. Le 18 juillet, alors que le bateau atteint les côtes israéliennes, il est attaqué par deux destroyers britanniques. Une bataille féroce s'ensuit, faisant trois morts et des dizaines de blessés. Les commandants de l'*Exodus* se rendent et le navire accoste au port de Haïfa, sous escorte britannique. Là, les milliers de passagers se mettent à chanter l'Hatikva. On les fait débarquer de force et embarquer sur trois bateaux de déportation, cerclés de fils barbelés. La vue de ces survivants des camps de concentration derrière des barbelés provoque une vive colère, en Palestine mandataire et à l'étranger. Au terme d'un épuisant voyage via la France, les bateaux arrivent au port de Hambourg, en Allemagne, où les passagers sont reconduits de force dans des lieux de détention. Ils n'arriveront en Israël qu'un an plus tard. Face à l'écho et au retentissement mondial, le gouvernement britannique conclu à un échec dans sa gestion des immigrés clandestins, et renvoie la question à l'ONU.

Do Not Copy

Peinture réalisée par le jeune Pesach Gergas (Haggy Geri) dans un journal qu'il a tenu au camp de Poppendorf après le retour de l'Exodus en Allemagne.

Collections de Yad Vashem. Don de Michal Dunsky, Ganei Tikvah et Dalit Bar David, Rosh Haayin, Israël

Shmuel et Bilha Gergas avec leurs enfants Pesach et Esther au camp de personnes déplacées de Pürten, Allemagne, 1947

Collections de Yad Vashem. Don de Michal Dunsky, Ganei Tikvah et Dalit Bar David, Rosh Haayin, Israël

Chemise du Mouvement de jeunesse sioniste portée par Pesach Gergas (Haggay Geri) au camp de personnes déplacées de Pürten en Allemagne avant de partir avec sa sœur et son père pour *Eretz Israël* sur le navire d'immigration illégale, l'*Exodus*.

Collections de Yad Vashem. Don de Michal Dunsky, Ganei Tikvah et Dalit Bar David, Rosh Haayin, Israël

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1945 - 1948

Eretz Israël : de la destruction à la renaissance

Immigration clandestine pour Eretz Israël

Shraga Weil est né en Hongrie en 1918. Avant la guerre, il étudie l'art à Prague. En 1939, il s'enfuit à Bratislava, rejoint le mouvement de jeunesse de l'Hashomer Hatsair (le jeune gardien) et falsifie des documents pour la résistance juive. Deux ans plus tard, il épouse Sara (née Taub) et s'enfuit avec elle, en 1942 en Hongrie. En 1943, le couple est arrêté et emprisonné à Miskolc jusqu'en 1944. Après la libération, Shraga travaille comme illustrateur pour les mouvements de jeunesse Héhalouts (le pionnier) et l'Hashomer Hatsair. En 1947, il embarque avec son épouse à bord du *Theodor Herzl*, qui est détourné et déporté à Chypre. En décembre 1947, le couple émigre en *Eretz Israël* et s'établit au kibboutz HaOgen.

Shraga Weil (1918-2009), *Étudier Eretz Israël*, 1945
Encre sur papier | 10X10 cm

Collection de la famille de l'artiste

Le Theodor Herzl

Le *Theodore Herzl* est un bateau d'immigration illégale, parti du port de Sète en avril 1947, avec, à son bord, 2 620 rescapés de la Shoah, principalement des jeunes et des enfants. A l'approche des côtes Israéliennes, il est attaqué par des destroyers britanniques - une bataille féroce éclate entre les forces britanniques et les immigrants clandestins. Trois passagers sont tués et de nombreux autres blessés. Les immigrants sont ensuite déportés à Chypre, et les blessés, transférés au camp de détention d'Atlit.

Réfugiés sur le pont du *Theodor Herzl* dans la baie de Haïfa, le 13 avril 1947.

Collections de Yad Vashem

לקרוב ולרחוק

בגליון זה:

מעפילי "תיאודור הרצל" שגורשו ממולדתם

ילדי פליטים בשטראסבורג

דרישות שלום שנמסרו לפרסום ברדיו ירושלים

מבקשים למדור לחיפוש קרובים בחיפה

יוצא לאור אחת לשבועיים מטעם המדור לחיפוש קרובים וקריכת מענים שעל יד הסוכנות היהודית לארץ־ישראל

העורך: מ. גוראר׳

המערכת וההנהלה: תל־אביב, ת. ד. 28, טלפון 2533.

יום רביעי

י״ז אייר תש״ז

7 במאי 1947

ע״א

LAKKAROW W'LARAHOK

המחיר 25 מא״י

2,620 מעפיל ב„תיאודור הרצל"

2,620 MA'APILIM ON "THEODOR HERZL"

הגיעו לארץ ישראל ב־16 באפריל 1947 וגורשו לקפריסין

"Lakarov ve Larachok" (De près et de loin) journal bimensuel du département pour la recherche de proches, daté du 7 mai 1947.

Collections de Yad Vashem. Avec l'aimable autorisation de Batia (Klig) Golan. Kibboutz Gan Shmuel, Israël

Do Not Copy

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1945 - 1948

Eretz Israël :
de la destruction à la renaissance

Camps de détention à Chypre

Menahem Katz est né en 1925 à Berejany, en Pologne. Pendant la Shoah, il est déporté avec sa famille dans le ghetto de la ville. Lorsque ce dernier est liquidé, Menahem est blessé mais réussit à s'enfuir dans la forêt. Il sera ensuite caché dans une ville attenante par une famille polonaise, reconnue plus tard comme Juste parmi les Nations. Après la libération, Menahem traverse l'Europe jusqu'à ce qu'il rejoigne un groupe d'immigrants clandestins en *Eretz Israël*. Le groupe sera déporté en 1946 vers les camps de détention de Chypre, où Menahem sera emprisonné au camp Nº 62, pendant huit mois.

GOVERNMENT OF PALESTINE

DEPARTMENT OF MIGRATION

File No.

This is to certify that KATZ Menahem 1925

has been granted permission to remain in Palestine as an immigrant under the Immigration Ordinance, 1941

15 MAY 1947

ASSISTANT SUPERINTENDENT FRONTIER CO HAIFA PORT

Certificat d'immigration de Menahem Katz établi par le ministère de l'Aliya et de l'immigration en Palestine mandataire.

Collections de Yad Vashem. Don de Menahem Katz, Haïfa, Israël

Tablette en pierre, sculptée par Menahem Katz dans le camp de détention de Chypre. La tablette a été créée dans le cadre d'un atelier "To No" (abréviation de Totseret Noar, fabriqué par des jeunes) dans l'usine de manufacture de l'Hashomer Hatsair à Chypre. Elle représente l'une des convictions du mouvement : laisser le passé derrière soi pour construire l'avenir.
De nombreux objets créés à Chypre ont été envoyés vers *Eretz Israël* lors d'une exposition à Tel-Aviv, le mois de Nisan 5708 (avril-mai 1948), pendant la guerre d'Indépendance.

Collections de Yad Vashem. Don de Menahem Katz, Haïfa, Israël

Encrier en calcaire en forme de livre ouvert, avec, au milieu un navire reliant Chypre à *Eretz Israël*.
L'encrier a été moulé à Chypre par un immigrant illégal inconnu.

Collections de Yad Vashem. Don de Menahem Katz, Haïfa, Israël

Do Not Copy

IL EST DIT-ON UNE TERRE

Languissements pour la terre d'Israël pendant la Shoah

1945 - 1948

Eretz Israël : de la destruction à la renaissance

Camps de détention à Chypre

En mars 1948, les célèbres musiciens israéliens Shoshana Damari et Moshe Wilensky se produisent à plusieurs reprises dans les camps de détention de Chypre. Les prestations de Damari ravissent les prisonniers. A la fin de l'une des représentations, une petite fille s'approche de l'artiste et lui tend un bouquet de mauvaises herbes.

"S'il vous plaît, ne m'en voulez pas", explique alors la fillette. "Nous n'avons pas de fleurs dans le camp. Lorsque je viendrai en Eretz Israël, je vous donnerai des fleurs de la part de tous les enfants de Chypre."

Damari avait chanté plusieurs chansons, dont la chanson douce en yiddish, "Raisins secs et amandes", ou "Retour à la maison".

Annonce d'un concert, avec Shoshana Damari et Moshe Wilensky, faite par le comité pour les exilés à Chypre, Pessah (Fête de Pâques) 5708 (1948), camps de détention de Chypre.

Bibliothèque nationale d'Israël, collection de musique et sons d'archives, Archives Moshe Wilensky

Les concerts de Shoshana Damari et de Moshe Wilensky expriment les valeurs sur lesquelles l'Etat d'Israël a vu le jour : le rassemblement des exilés et la responsabilité mutuelle.

Shoshana Damari et Moshe Wilensky lors d'une représentation devant des réfugiés juifs dans un camp de détention à Chypre

Maison des Combattants des Ghettos / Photo d'Archives, Collection de Joshua (Josh) Leibner. Avec l'aimable autorisation de Ruthie Reshef-Leibner, Kibboutz Ein Hashofet, Israël

Do Not Copy